

# Lettre de Benjamin Crémieux à Jean Paulhan, 1932-09-05

**Auteur : Crémieux, Benjamin (1888-1944)**

**Voir la transcription de cet item**

## Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

## Citer cette page

Crémieux, Benjamin (1888-1944), Lettre de Benjamin Crémieux à Jean Paulhan, 1932-09-05, 1932-09-05.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 26/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13727>

Copier

## Information sur la lettre

Date 1932-09-05

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

## Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière

modification le 28/11/2025

---

1  
Cargèse, 5 sept. 1932

Mon cher Jean,

Tu reviens encore  
sur cette histoire. Moi, je l'avais  
classée et je n'aime pas beaucoup  
que tu m'obliges à y repenser.

Tu persistes à traiter cette affaire  
en rédacteur en chef, à invoquer les  
principes que tu reconnais n'avoir pas  
mis en pratique (note sur Messager, sur  
Où le cœur se partage), à parler de  
"l'inevitable" de refuser une deuxième,  
une troisième note sur un livre (c'est  
d'ailleurs le trois livres qu'il s'agit et  
<sup>celle</sup> une note ~~pour le livre~~ a été refusée par moi,  
<sup>chaque des deux précédentes</sup>  
la note de Delieu était la première sur  
le Bouheur).

Je me fous des principes et des méthodes  
parce que je les ai inapplicables, en  
matière de direction ~~de~~ <sup>de</sup> revue,

je sais que les notes de Marcel et de  
Poronat ne valaient rien, que le ton  
de la note de Dérioux était inacceptable,  
~~inacceptable~~  
et que, tout de même, étant donné  
ma place à la C. R. F. et surtout  
notre amitié, étant donné que je ne  
suis secrétaire que le silence sur la lettre  
de Marie-Anne, rien n'excuse  
la publication de la note de Dérioux  
sans, au moins, consultation préalable  
d'Alain et de Fernandez et, j'ajoute,  
de moi-même.

Tu pourrais me dire en d'autres termes  
les ressources de la dialectique, tu ne  
sortiras pas de là, d'un point de vue  
humain. Et j'ajoute : de point de vue  
de la justice.

Tu as encore l'air de songer à dire  
que j'aurais voulu des distylambes.  
Non, j'aurais voulu l'équivalent de  
ce qui a paru partout ailleurs et de



la part même de gens tels que  
Brasillach et Valour que je n'ai pas  
épargnés et qui n'ont aucune raison  
de me faire la cour.

Tu vas dire que je répète toujours  
la même chose, mais s'il n'y a aucune  
chose à dire...

Tu me reproches de L'avoir  
dénoué à Gallimard. Non, j'ai voulu  
rompre sans avoir à discuter avec lui.

x x

Pour ce qui est de la conduite qu'il  
eût fallu tenir, je vais encore répéter  
des choses que je t'ai déjà dites, je crois  
bien. Après mon refus de la note Marcel,  
ton refus de la note Rival, il fallait  
ou bien te charger ou bien me charger  
de trouver une note qui nous satisfait tous  
les deux. ou encore décider de rien pas  
publier.

A défaut de cette attitude, il fallait  
après mon refus de la note Pourrat me dire:  
« Je désespère de trouver une note qui te  
satisfasse. Trouve-en une toi-même, mais

je te jure que j'exercerai mon droit de  
veto aussi strictement que toi. » J'aurai, si  
et je t'aurai, apporté une note équilibrée.  
Et tout cela se serait passé au plein jour,  
sans gêne pour Arlaud ni Fernand, sans  
cancer d'X ou d'Y...

x  
x x

Je t'ai dit que le principe m'importait  
peu. Ce n'est pas que je n'approuve ceux  
que tu m'exposes, et qui nous ont été  
appliqués avec mon entier consentement  
écrit pour le Lausanne, le Belgique, le  
Genève et même pour Ingrat qui a  
donné l'élan à une chorégraphie de Lausanne, mais  
dont il n'a pas été rendu compte.

Mais si ce silence est juste pour  
nous qui avons fait notre carrière à  
la H.B.F., il ne saurait être applicable  
à la débataille qui était Marie Anne  
et qui pouvait être traitée en débataille,  
avec l'accent sur l'aspect positif, les  
proverbes, etc... ~~etc.~~

x  
x x

Laisse-moi te dire encore ceci.  
Ni Arlaud, ni Fernand, ni Schlumberger

3/ ne m'ont fait la moindre allusion  
à la note Dérioux.

Comment reuss-tu que je me sente  
à l'aise devant tant de silence et  
de réticence de leur part ?

Un comité de Direction implique  
avant tout entre ses membres une  
confiance entière. Il implique aussi de leur  
part (comme tu l'indiques) un ~~déterminisme~~  
positif.

D'autre part un comité de  
Direction doit avoir un droit de  
contrôle et aussi d'initiative son  
pouvoir de n'être qu'un paravent.

x x

Nous comptons être à Paris le  
12 septembre.

Ton

Cette lettre-ci ne répond qu'à une partie de  
ta lettre. Elle est destinée à clore pour ma part  
"l'affaire Dérioux". Je t'adressai de t'en écrire une  
autre sur "l'affaire G. R. F."